

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal de Libye Géopolitique

N° 6 du 14 au 22.03.2011

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_libyens.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire de la lutte pour la libération du territoire.

Tiré à part :

President dictateur : Les propositions hors-la-loi de Nicolas Sarkozy.

Libye: l'action militaire objet de fermes critiques et réactions internationales.

Paroles & action du président Obama

Sarkozy et Obama d'accord sur le recours à l'Otan en soutien de la coalition

1 Lutte pour la libération du territoire

2 Politique

a) Politique Libyenne

3 Politique internationale

a) Pays Arabes & voisins

4 Institutions internationales

5 Autres Pays

7 Dossier

7-1 Libye: vers une nouvelle "guerre juste et humanitaire" pour s'emparer des richesses d'un peuple.

7-2 Marianne : je tiens tout de même, en tant que citoyen, à (me) poser des questions.

8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

8-1 L'agression militaire impérialiste contre la Libye est le début d'une guerre permanente contre les peuples insoumis de la

8-2 Réflexions du compañoero Fidel : Le plan de l'Otan est d'occuper la Libye.

8-3 La presse tunisienne et algérienne critique l'intervention en Libye.

9 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

9-1 Jean Guisnel : L'intervention française en Libye qualifiée de "jeu de massacre".

Tiré à part :

President dictateur : Les propositions hors-la-loi de Nicolas Sarkozy.

Quand Sarkozy propose aux membres de l'Union européenne des frappes ciblées contre la Libye il entre en guerre contre un pays qui ne menace aucun état membre de la communauté internationale.

Si l'article 15 de la constitution fait du Président de la République le *Chef des armées* dans cette affaire, Monsieur Sarkozy n'en contrevient pas moins à la Constitution, notamment aux articles :

20 : « **Le Gouvernement détermine et conduit la politique de la Nation. Il dispose de l'administration et de la force armée.** »,

21 : « **Le Premier ministre dirige l'action du Gouvernement. Il est responsable de la Défense nationale.** »

et 35 de celle-ci : « *La déclaration de guerre est autorisée par le Parlement.* ».

Depuis quand un chef d'armée, à la disposition du Gouvernement, est-il habilité à engager un conflit avec une puissance étrangère sans l'aval du premier Ministre et la décision du Parlement ?

Depuis quand le mandat du Président de la République, défini au titre 2 de la Constitution et principalement à l'article 5 :

« *Le Président de la République veille au respect de la Constitution. **Il assure, par son arbitrage, le fonctionnement régulier des pouvoirs publics** ainsi que la continuité de l'État. Il est le garant de l'indépendance nationale, de l'intégrité du territoire et **du respect des traités.*** »

légitime-t-il Monsieur Sarkozy à se substituer au Gouvernement et au Parlement, et, à faire fi des traités internationaux dont il est garant du respect ?

Une telle intervention ne bouleverse-t-elle pas le fonctionnement régulier des pouvoirs publics dont il est l'arbitre ?

Pour mémoire, aucun traité ou charte, signé par la France, ne lui permet d'intervenir militairement pour régler les conflits intérieurs d'un autre état.

La Charte des nations unies, définit l'objet de cette institution aux articles :

-1.1 : « *Les buts des Nations Unies sont les suivants :*

1. Maintenir la paix et la sécurité internationales et à cette fin : *prendre des mesures collectives efficaces en vue de **prévenir et d'écarter les menaces à la paix** et de **réprimer tout acte d'agression ou autre rupture de la paix**, et réaliser, par des moyens pacifiques, conformément aux principes de la justice et du droit international, l'ajustement ou **le règlement de différends ou de situations, de caractère international, susceptibles de mener à une rupture de la paix.*** »

et 2.7 : « **Aucune disposition de la présente Charte n'autorise les Nations Unies à intervenir dans des affaires qui relèvent essentiellement de la compétence nationale d'un Etat ni n'oblige les Membres à soumettre des affaires de ce genre à une procédure de règlement aux termes de la présente Charte ; toutefois, ce principe ne porte en rien atteinte à l'application des mesures de coercition prévues au Chapitre VII.** »

Le Traité de l'Atlantique Nord précise dès l'article 1 :

« *Les parties s'engagent, ainsi qu'il est stipulé dans **la Charte des Nations Unies, à régler par des moyens pacifiques tous différends internationaux** dans lesquels elles pourraient être impliquées, de telle manière que la paix et la sécurité internationales, ainsi que la justice, ne soient pas mises en danger, et **à s'abstenir dans leurs relations internationales de recourir à la menace ou à l'emploi de la force de toute manière incompatible avec les buts des Nations Unies.*** »

Le traité de Lisbonne établit à l'article 28A du TUE :

« *1. La politique de sécurité et de défense commune fait partie intégrante de la politique étrangère et de sécurité commune. Elle assure à l'Union une capacité opérationnelle s'appuyant sur des moyens civils et militaires. L'Union peut y avoir recours dans des missions en dehors de l'Union afin d'assurer le maintien de la paix, la prévention des conflits et le renforcement de la sécurité internationale **conformément aux principes de la charte des Nations unies.** L'exécution de ces tâches repose sur les capacités fournies par les États membres.*

*2. La politique de sécurité et de défense commune inclut la définition progressive d'une politique de défense commune de l'Union. Elle conduira à une défense commune, dès lors que le Conseil européen, statuant à l'unanimité, en aura décidé ainsi. **Il recommande, dans ce cas, aux États membres d'adopter une décision dans ce sens conformément à leurs règles constitutionnelles respectives.*** »

Avec une telle proposition Monsieur Sarkozy sort du cadre de sa mission et des attributions de son mandat. Il ne respecte ni les engagements de la France ni les siens et encore moins notre Constitution. Non seulement il ne dispose d'aucune légitimation ou mandat pour proposer de telles attaques et faire courir de telles menaces mais celles-ci s'opposent aux traités et chartes adoptés par la France.

Ciblées ou non, de telles frappes sont totalement illégales. Elles n'assurent nullement la sécurité des ressortissants de l'Union. Ils ont été évacués ou ont décidé en pleine connaissance de cause de rester en Libye. Les droits de l'homme évoqués par celui qui, ignorant sa mission de veiller au respect de la Constitution, les a bafoués à l'occasion d'opérations anti-Roms ciblées au mépris du droit international, européen et français, ne justifient une telle intervention militaire.

Au demeurant, la publication le 10 03 2011 à 23H16 par Reuters de la lettre commune Sarkozy Cameron prônant une résolution du Conseil de Sécurité de l'ONU est l'évidence même des effets de manche inutiles tenus. Une telle résolution ne peut, juridiquement, prévoir le viol de la souveraineté territoriale, aérienne et maritime de l'état libyen sans enfreindre la Charte des Nations Unies. L'ONU n'est pas le gendarme de la Planète. Il n'est pas compétent pour régler les conflits internes d'un état. Mais voilà selon Le Point.fr du 11 03 2011 : « *La France et la Grande-Bretagne sont disposées à participer à des frappes "ciblées" contre les forces du régime de Muammar Kadhafi si ces dernières font notamment usage "d'armes chimiques" contre la population, a affirmé vendredi le président Nicolas Sarkozy à la sortie de la réunion des dirigeants des 27 pays de l'Union européenne à Bruxelles pour discuter du conflit libyen.* »

Quant à « *la création de zones humanitaires en Afrique du Nord pour accueillir les déplacés* », un euphémisme pour camps de rétention, proposée lors de son arrivée à Bruxelles, elle concerne au premier chef les pays d'Afrique du Nord. Ces états jouissent d'une souveraineté sur laquelle Monsieur Sarkozy ne saurait empiéter. Non content - le cas du colonel libyen l'a montré - il est plus aisé de circonvenir avec les fonds de l'U.E. un prétendu dictateur de jouer, au mépris des droits de l'homme, le rempart de l'occident qu'un état démocratique. Dans ce domaine la France qui n'est pas le champion de la *zone humanitaire d'accueil* à voir la précarité de l'accueil des « Gens du voyage » et la situation des sans-abris locaux, aura bien du mal à convaincre Algérie, Maroc, Egypte et Tunisie d'accepter ce rôle. Ici, il est patent que les ambitions démesurées de celui qui, peinant à définir identité nationale et laïcité, rêve de présider l'Union pour la Méditerranée, représentent un grave danger pour la France, la communauté internationale et la paix. Quoi en qu'il en soit l'agressivité diplomatique de Monsieur Sarkozy (frappes ciblées et reconnaissance du CNT libyen pour seul représentant du peuple) s'est heurtée à une fin de non-recevoir de ses collègues européens et à l'irritation de la chancelière Merkel qui n'apprécie pas le cavalier seul du locataire de l'Elysée empressé à reconnaître le CNT pour seul représentant du peuple libyen. A ce sujet, elle a précisé que si elle acceptait de parler avec et de s'informer auprès d'un tel interlocuteur : *ce n'était nullement la reconnaissance de sa représentativité.*

A la veille du G 20 le Président bling-bling de la cérémonie est dépassé par les évènements, les sondages en baisse et les utopies évanescentes. Epris d'un élan soudain pour le peuple libyen libre et ses puits de pétrole, voilà le nabab qui oublie, comme son soutien indéfectible à Moubarak et Ben Ali, son souhait de vendre une centrale nucléaire à Mon colonel. Ironie de l'histoire. les propositions de frappes illégales et de création de *zones humanitaires pour les déplacés* de Monsieur Sarkozy, nuisent plus à la France qu'au colonel libyen.

Radios télévisions sarkozistes mentent.

Radios, télévisions sont pro-capitaliste et pro-européenne

Il y a deux gauches, celle des compromis avec les plus riches et celle qui ne cède rien sur ses valeurs, qui se bat sans concession au côté des travailleurs et des exclus,

Un texte circule depuis quelques jours en Belgique, rédigés par 4 'intellectuels' de notre pays, intitulé "**Benghazi-Srebrenica: causes communes?**", plaidoyer typique pour l'intervention pour venir au secours du peuple:

« [...] *si rien ne change, on parlera bientôt de Benghazi comme de Srebrenica, ville martyre qui vit des milliers d'habitants décimés par les forces serbes, malgré la présence de troupes de l'ONU. Laisserons-nous cette honte se reproduire ? Laisserons-nous massacrer les femmes, les enfants et les hommes de Benghazi pour s'être érigés en symbole des valeurs de liberté et de démocratie que nous voulons pourtant universelles ?* »

J'y ai repensé ce matin, en écoutant aux informations de 7h à la RTBF le petit morceau de propagande quotidien, que je retranscrit ci dessous (pour le réécouter

<http://www.rtbf.be/radio/player/lapremiere/journal?d=1&h=7> :

«Oui, la terreur qui se poursuit donc, à Benghazi notamment.

Là, des hommes de Kadhafi tirent dans les rues semant une véritable panique.

Reportage à Benghazi d'Etienne Monin, de Radio France

[bruit des mitrailletes tout au long du reportage]

Hier soir dans le centre de Benghazi, les révolutionnaires font la chasse aux pro-Kadhafi, en tirant parfois dans tous les sens.

Ceux qu'ils pourchassent, ce sont d'anciens membres des 'Comités Révolutionnaires', des habitants de Benghazi qui se sont fait oublier après la révolution, et qui auraient été "réactivé" par l'un des fils de Kadhafi lors d'un discours à la télévision.

D'après les habitants, ils ont pris pied dans l'ouest de la ville, ils sont épaulés par des membres de la garde révolutionnaire qui auraient réussi à rentrer pendant les bombardements.

Ils sont accusés de tirer à l'aveugle dans les rues, depuis leur voiture pour terroriser les gens.

D'après un docteur ils ont même volé une ambulance pour servir d'appât. D'après un médecin qui cite une info donnée par les leaders de la révolution, ils seraient plus de 7000 dans la ville, dont environ 200 considérés comme dangereux.

Ils avaient été épargnés pendant la révolution, mais c'est terminé dit un habitant, qui refuse de parler de guerre civile

»

En clair : "**des hommes de Kadhafi tirent dans les rues semant une véritable panique**", mais ce sont les 'révolutionnaires' (le nom positif des rebelles, bandes armées, terroristes, ... selon de quoi on parle) que le journaliste voit et entend tirer '**parfois dans tous les sens**'

"**Ceux qu'ils pourchassent, ce sont d'anciens membres des 'Comités Révolutionnaires'** - bref ils font la chasse aux habitants de Benghazi suspects d'être partisans de Kadhafi

Ils seraient plus de 7000 dans la ville : Quel est leur sort le plus probable actuellement, sous la haute protection française? : "**Ils avaient été épargnés pendant la révolution, mais c'est terminé**" : on nous annonce tranquillement que le massacre des 7000 et plus partisans de Kadhafi est en train de se dérouler

"**ils ont pris pied dans l'ouest de la ville**" : entre les lignes on peut imaginer que ceux qui n'ont pas fui se sont réfugié à l'Ouest de la ville.

Je pense à une autre séquence vue à la télé il y a 2 jours, après la résolution, où l'on voit un homme complètement affolé s'enfuir de Benghazi. Avec de grands gestes il dit "**ils tuent tout le monde, ils n'ont plus aucune pitié**".

Dans le contexte, on pense tout de suite bien sûr que ce sont les militaires de Kadhafi qui massacrent les civils. C'est tout à fait possible bien sûr. Mais en y repensant, pourquoi le contraire n'a pas été envisagé un seul instant? Pq le journaliste ne demande pas à l'homme qui fuit "Qui ???"

J'avais cité cette jolie phrase l'autre jour, "**La barbarie commence parce qu'on croit que l'autre est barbare**" : le reportage de Benghazi pourrait en être une parfaite illustration involontaire : il y a plein de conditionnel, plein de rumeurs, **les pro-khadafis tireraient à l'aveuglette dans les rues, ils seraient "réactivés par le fils de Kadhafi**, même les ambulances qui passent sont suspectes... Donc on peut les massacrer gaiement.

<http://www.agoravox.fr/actualites/politique/article/les-propositions-hors-la-loi-de-90432>

Libye: l'action militaire objet de fermes critiques et réactions internationales.

.L'opération militaire de la coalition internationale contre la Libye continuait lundi de faire l'objet de vives critiques et réactions de plusieurs pays et d'organisations qui jugent qu'elle (intervention) s'écarte du but d'imposer une zone d'exclusion aérienne. Après la Chine, l'Inde et le Venezuela, Cuba, la Russie, la Turquie et l'Allemagne ont exprimé leur inquiétude après la mort de civils lors de cette opération militaire engagée depuis samedi contre la Libye.

De hauts responsables russes ont jugé que cette action est complètement contraire à la résolution 1973 du Conseil de sécurité de l'ONU qu'ils ont qualifié d'ambigüe.

[Aps 21/3/11]

Paroles & action du président Obama

Sarkozy et Obama d'accord sur le recours à l'Otan en soutien de la coalition

Les présidents français Nicolas Sarkozy et américain Barack Obama, qui se sont parlés au téléphone mardi soir, "se sont entendus sur les modalités d'utilisation des structures de commandement de l'Otan en soutien de la coalition" en Libye, a annoncé Paris.

Quelques instants auparavant la Maison Blanche avait affirmé que les Etats-Unis, la France et la Grande-

Bretagne étaient tombés d'accord pour que l'Otan puisse jouer un "rôle clef" dans le commandement de l'opération militaire de la coalition internationale en Libye. Une expression que ne reprend pas la présidence française.

Barack Obama a appelé Nicolas Sarkozy "pour faire le point sur la situation en Libye", a précisé la présidence dans un communiqué. "Les deux présidents ont relevé avec satisfaction que les opérations conduites par la coalition ont d'ores et déjà permis de limiter le nombre de victimes parmi les populations civiles et réduit les capacités du colonel Kadhafi d'user de la force contre son peuple", a-t-elle ajouté.

"Ils sont convenus de la nécessité de poursuivre les efforts pour assurer la pleine mise en oeuvre des résolutions 1970 et 1973" du Conseil de sécurité de l'Onu visant à protéger la population libyenne contre les forces pro-Kadhafi. Enfin, indique encore la présidence française, MM. Obama et Sarkozy "se sont entendus sur les modalités d'utilisation des structures de commandement

<http://www.7sur7.be/7s7/fr/9478/Revolution-dans-les-pays-arabes/article/detail/1239910/2011/03/22/Sarkozy-et-Obama-d-accord-sur-le-recours-a-l-Otan-en-soutien-de-la-coalition.dhtml>

1 Lutte pour la libération du territoire

Au jour le jour - Aube de l'Odyssée

Yazid Alilat : La coalition continue de bombarder la Libye: Un remake du scénario irakien ?

En Libye, c'est un grand remake de ce qui s'est passé en Irak. Un déluge de feu et de fer sur l'armée de Kadhafi. Les forces armées d'une coalition internationale menée par les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne bombardent depuis samedi en fin de journée des dizaines de cibles militaires en Libye.

Mais, les événements ont vite fait de se transformer, selon les observateurs, en véritable guerre internationale contre le régime de Mouammar Kadhafi, qui ne veut pas cependant quitter le pouvoir. Dimanche, alors que plusieurs raids de l'aviation américaine, française et britannique étaient en cours, le capitaine de corvette James Stockman, porte-parole de l'US Africa Command à Stuttgart, en Allemagne, avait annoncé qu'au moins 20 cibles visées samedi soir lors des premières frappes américaines contre la Libye ont été atteintes. "Vingt des 22 cibles visées ont été atteintes, et les deux autres font encore l'objet d'analyses", a déclaré le capitaine.

Yazid Alilat

: Le quotidien d'Oran :

20-03

< <http://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5150776> >

Avions furtifs déployés dans le ciel libyen.

"Nous avons attaqué des systèmes clés de la défense antiaérienne et des sites de missiles SAM près de Tripoli, de Misrata, et de Syrte", a ajouté le porte-parole du quartier général américain chargé de la coordination des opérations alliées contre la Libye. La première phase des frappes menées contre la Libye est "un succès" et a permis d'instaurer une zone d'exclusion aérienne, avait déclaré auparavant le plus haut gradé américain, l'amiral Michael Mullen, sur la chaîne de télévision américaine ABC. Samedi soir, les forces américaines et britanniques ont tiré 124 missiles de croisière à partir de navires et de sous-marins contre les 22 cibles. Il a souligné que depuis deux jours aucun appareil libyen n'avait quitté le sol et que la zone d'exclusion aérienne était en place. L'amiral Mullen a également indiqué que les forces fidèles au dirigeant libyen Mouammar Kadhafi avaient "stoppé leur avancée" sur Benghazi, principale ville de l'Est libyen et bastion des insurgés qui essaient de renverser le régime. Dimanche, de nouveaux raids de la coalition étaient en cours, alors que le porte-avion français Charles De Gaulle avait appareillé du port de Toulon vers les côtes libyennes.

Dix-neuf avions américains, dont trois bombardiers furtifs B2, ont attaqué des objectifs en Libye dimanche à l'aube, a déclaré un porte-parole de l'US Africa Command à Stuttgart, en Allemagne. Les raids ont été conduits par "trois B2 de l'armée de l'air américaine, ainsi que par des F-15 et F-16 de l'armée de l'air, et par un AV8-B des Marines", a déclaré Kenneth Fidler. Les cibles visées par les chasseurs-bombardiers étaient "principalement des terrains d'aviation et leurs systèmes de défense antiaérienne", a ajouté le porte-parole.

Yazid Alilat

20-03

< <http://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5150776> >

2 Politique Libyenne

Kadhafi

Mouammar Kadhafi veut une réunion d'urgence de l'ONU.

Sur le terrain, des chars éventrés, des canons d'artillerie calcinés, mêlés à des cadavres de combattants africains portant des uniformes kakis étaient visibles dimanche dans un champ bombardé, aux portes de

Benghazi, le bastion de l'opposition libyenne, dans l'est du pays.

C'est ici, à 35 km à l'ouest de Benghazi que des avions français ont frappé dimanche dès le lever du jour des dizaines de véhicules militaires stationnés des forces de Mouammar Kadhafi, selon un habitant. L'opération aérienne menée par des avions de la coalition internationale, "des chasseurs français", selon l'opposition, a débuté vers 05h30 locales (03h30 GMT) et a duré environ deux heures. Beaucoup de curieux, habitants de Benghazi, se pressent dans la matinée autour d'un char T72 et d'un T55, et d'un camion lanceur de roquettes GRAD, immobilisés et devenus inoffensifs.

Après le début des frappes aériennes, la Libye a demandé officiellement une réunion d'urgence du Conseil de sécurité, alors que les Kadhafi promettent une sanglante vengeance contre les pays membres de la coalition internationale. Mais, Seïf Al-Islam, un des fils de Mouammar Kadhafi, a exclu dimanche d'abattre des vols civils en Méditerranée en représailles à l'opération des pays occidentaux contre son pays, dans un entretien diffusé par la chaîne de télévision américaine ABC. "Ce n'est pas notre objectif", a déclaré le fils du dirigeant libyen, comme on lui demandait si Tripoli entendait frapper des cibles occidentales, notamment des vols commerciaux en Méditerranée. L'Occident s'est laissé abuser par "un gros malentendu" sur la situation politique en Libye, a déclaré Seïf Al-Islam dimanche par la chaîne américaine ABC, sur laquelle il s'est dit "surpris" par l'offensive alliée. Ecartant la possibilité que son père quitte le pouvoir, Seïf Al-Islam a assuré que "le pays tout entier est uni contre les milices armées et les terroristes. Les Américains et les autres Occidentaux sont en train de soutenir les terroristes et les milices armées". "C'est un gros malentendu", a-t-il dit.

Yazid Alilat

20-03

< <http://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5150776> >

3 Politique des Usa

Des Canons ... pas du beurre

Frappes aériennes «pas pour chasser Kadhafi».

Les frappes aériennes de la coalition en Libye n'ont pas pour but de "chasser Kadhafi du pouvoir" mais de "protéger les civils" libyens, a affirmé dimanche le plus haut gradé américain, l'amiral Mike Mullen, sur la chaîne Fox. "C'est certainement une possibilité" a, par ailleurs, répondu le chef d'état-major interarmées interrogé sur NBC sur le fait que le colonel Kadhafi puisse rester au pouvoir à l'issue de l'intervention de la coalition.

"Les objectifs de cette campagne pour l'instant sont limités et il ne s'agit pas de le chasser du pouvoir", a-t-il poursuivi dans l'émission "Meet the Press". "Le but du Conseil de sécurité des Nations unies était vraiment Benghazi et la protection des civils", a-t-il rappelé. "Il ne s'agit pas de chasser Kadhafi lui-même ou de l'attaquer à ce moment précis", a poursuivi l'amiral Mullen. "Il s'agit d'accomplir des objectifs relativement limités afin qu'il cesse de tuer son peuple et que l'aide humanitaire puisse se frayer un chemin", a-t-il insisté. La prochaine étape des frappes de la coalition contre les forces pro-Kadhafi consistera à attaquer leurs lignes de ravitaillement pour limiter leur capacité à se battre, a déclaré l'amiral Michael Mullen. Après une première vague de frappes contre ses défenses antiaériennes et des blindés près des lignes des insurgés, "nous allons essayer de couper ses lignes de ravitaillement", a déclaré l'amiral. "Ses forces sont pas mal éparpillées entre Tripoli (à l'ouest du pays, ndlr) et Benghazi et nous allons essayer de couper le soutien logistique à partir de demain", a précisé l'amiral. "Nous sommes maintenant dans une situation où ce que nous allons faire dépend en partie de ce que lui fait", a-t-il ajouté.

Yazid Alilat

20-03

< <http://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5150776> >

4 Pays Arabes & voisins

Ligue arabe

Les bombardements de la coalition s'écartent "du but qui est d'imposer une zone d'exclusion aérienne"

Le secrétaire général de la Ligue arabe Amr Moussa a critiqué hier les bombardements de la coalition, estimant qu'ils s'écartent "du but qui est d'imposer une zone d'exclusion aérienne". M. Moussa a également annoncé que des consultations étaient en cours pour la tenue d'une réunion d'urgence de la Ligue. "Ce qui s'est passé en Libye diffère du but qui est d'imposer une zone d'exclusion aérienne, et ce que nous voulons c'est la protection des civils et pas le bombardement d'autres civils", a-t-il déclaré à des journalistes. Enfin, l'Union africaine a demandé la cessation immédiate des frappes aériennes en Libye.

Yazid Alilat

20-03

5 Europe

Russie

Moscou accuse

La Russie a appelé dimanche de son côté la coalition internationale à cesser de recourir à la force de manière "non sélective" et de faire ainsi des victimes civiles en Libye, selon le porte-parole de la diplomatie russe, Alexandre Loukachevitch. "Dans le cadre des frappes aériennes en Libye, des attaques ont aussi été lancées sur des objectifs à caractère non militaire", selon un communiqué. En conséquence, "48 civils ont été tués et plus de 150 blessés", précise le texte. C'est pourquoi "nous appelons les pays concernés à cesser de recourir à un usage non sélectif de la force", poursuit le porte-parole. Un centre médical, spécialisé en cardiologie, a également été en partie détruit et des routes et des ponts ont été endommagés par les frappes, selon ce porte-parole russe, qui a ajouté qu'il "est inadmissible d'utiliser le mandat du Conseil de sécurité (...), afin de mener à bien des objectifs qui vont clairement au-delà de ses dispositions, prévoyant uniquement des mesures pour protéger la population civile".

Yazid Alilat

20-03

< <http://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5150776>

6 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

7 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

7-1 Libye: vers une nouvelle "guerre juste et humanitaire" pour s'emparer des richesses d'un peuple.

Jeunesse Unie pour la Démocratie en Afrique (J.U.D.A)

Profitant du soulèvement des peuples au Maghreb, Les Etats-Unis d'Amérique et leurs cousins d'Europe veulent en finir avec Mouammar Kadhafi et se partager définitivement la dépouille d'une Libye désormais conquise. Pour ce faire, ils ont recours à une propagande intensive qui rappelle celle utilisée contre l'ex-tyran irakien Saddam Hussein¹. Pour mémoire, les médias occidentaux avaient quasi-unanimement repris l'antienne bushienne à propos des armes de destruction massive qu'aurait déteu le dictateur irakien. On découvrira le mensonge plus tard, mais l'Irak fut déjà détruit et les ressources du pays confisquées. La même machine de propagande avait été déployée contre Ceauçescu en 1989 en Roumanie. La presse occidentale avait vu en ce dictateur le « dracula communiste » auteur, avait-on dit, de charniers² contenant quelques « 70.000 corps ». On parla de " génocide ", de " charniers ", de " massacres ", de " femmes enceintes éventrées ", de " tortures ", de " corps brûlés dans un crématorium ". On évoqua des " chauffeurs de camions qui transportaient des mètres cubes de corps, qui étaient abattus d'une balle dans la nuque par la police secrète pour éliminer tout témoin." Evidemment les charniers étaient de faux, mais le couple dictatorial avait été déjà fusillé. Au même moment, passait sous silence l'opération d'exfiltration manu militari du président du Panama, Manuel Noriega agent de la CIA qui avait cessé d'obéir au maître de la Maison Blanche, Georges Bush. Pour les médias occidentaux, cette opération n'avait fait aucun dégât humain. Sauf qu'on découvrira plus tard qu'au moins 2.000 personnes avaient été tuées par les yankees³.

Le serviteur dévoué de la France qui fut Jean-Bedel Bokassa, au moment où il allait être déchu, fut victime de la même propagande⁴ qui vit en lui un anthropophage. Subitement, le dictateur ami qui couvrait le couple Giscard d'Estaing de diamant était devenu « l'ogre de Berengo » qu'il faut abattre au plus vite pour éviter que ses « sujets centrafricains » finissent tous dans sa marmite.

Comme l'histoire se répète très souvent, aujourd'hui, la planète assiste à la condamnation à mort de Kadhafi par la même voie. La machine à propagande a été matinalement déclenchée: « Kadhafi massacre son peuple », il « bombarde son peuple », kadhafi et ses enfants, tous « psychopates sont en train de massacrer le peuple Libyen ». Ils ont déjà fait fait « 6.000 victimes⁵ qui manifestaient les mains nues ». Face à toutes ces atrocités commises par un « fou », un « inculte », un « criminel », il faut envoyer une expédition « humanitaire » pour sauver le soldat Ryan sous la férule de kadhafi.

Il existe bel et bien des éléments à charge contre Kadhafi. Cet homme n'est pas un ange. Pas plus que ceux qui veulent l'abattre d'ailleurs. Mouammar Kadhafi est au pouvoir depuis 42 ans. C'est une durée suffisamment importante pour être

signalée. Ceci ne peut qu'être mal vu dans un monde qui, empêtré dans ses propres contradictions, a fini par ériger le changement factice comme la mesure de toute chose. Ce nombre d'années au pouvoir a créé forcément des pratiques répressives, clientélistes et corrompues. Cette longévité au pouvoir ne fait pas que des heureux, c'est sûr. En 1996 déjà Benghazi a connu des troubles. La famille Kadhafi a volé la Libye et placé beaucoup d'argent en Suisse, en Italie, en Angleterre, aux USA et ailleurs où ces fonds sont parfois investis au détriment du peuple Libyen.

En plus de tout ceci, Kadhafi et les siens se sont de près ou de loin, retrouvés dans de nombreux contentieux internationaux. Kadhafi a un passé « terroriste » admis par lui-même pour avoir indemnisé les familles des victimes du crash du DC 10 d'UTA et du boeing de la Panam. Même si un jour peut-être, l'histoire dira autre chose, il faut s'en tenir à ces faits. Pendant de nombreuses années, il a détenu des étrangers pour avoir inoculé le virus du sida à des enfants libyens. Kadhafi -à l'instar des humanitaires occidentaux d'ailleurs- est reconnu comme un important soutien à certains dictateurs africains. A l'ONU, lors de la 64ème assemblée générale, le guide Libyen n'a pas mâché ses mots contre les cousins qui se partagent le monde et la terreur qu'ils exercent sur les peuples appauvris. Plus récemment, la famille Kadhafi s'est retrouvé au centre d'une longue et difficile querelle avec la Suisse suite à l'arrestation de Hannibal Kadhafi et sa femme pour mauvais traitements sur leurs domestiques à Genève en juillet 2008.

Mais, en réponse à ces faits, Kadhafi accomplit pêle-mêle, des actes qui vont lui garantir le retour sur ce qui est appelé la scène internationale d'où il a été évincé - mais pas totalement, puisque des affaires continuaient- depuis l'embargo décidé par les Européens et leurs cousins qui occupent l'Amérique, les différentes tentatives d'assassinat et les bombardements⁶ du golfe de Syrte, de Benghazi et de Tripoli par les Etats-Unis d'Amérique.

Kadhafi va libérer les différents détenus, coopérer avec la justice écossaise dans l'affaire du crash de Lockerbie, indemniser les victimes. Il va même utiliser pendant toutes ces années l'argent du pétrole pour soutenir à la fois des dictateurs obséquieux et nombre de combats anticolonialistes en Afrique. Suivant l'intérêt à défendre et en habile politique, Kadhafi sait pactiser avec le diable et dieu. Mieux, il va prêter main forte à l'Europe à contenir et à réprimer l'immigration des africains. Comme les riches peuvent tout acheter y compris l'âme des cupides, Kadhafi va obtenir du respect de part et d'autre en achetant beaucoup d'armes aux Européens et à leurs cousins d'Amérique. Il va leur livrer du pétrole et du gaz. Il va renoncer, dans une gigantesque opération de communication bushienne qui voulait justifier que sa « guerre préventive » en Irak porte ses fruits, à son programme nucléaire. Il devient le bon ami que chacun des hypocrites arrachent. L'argent n'a pas d'odeur, dit-on. Si on ne le lui prend pas, « d'autres le feront à notre place ». C'est la Realpolitik, affirmait-on!

Puis vint le soulèvement des peuples au Maghreb. Les « meilleurs élèves » de la Tunisie et de l'Egypte vont être éjectés. Pour ne pas tout perdre, les Occidentaux vont militer pour que leurs deux « alliés de la région » partent. Le système doit être sauvé et pour cela, il faut court-circuiter les peuples en essayant de paralyser leur élan avec le départ de Ben Ali et Mubarak. Mais, ces peuples ont compris que le départ des deux hommes n'équivaut pas changement de système car depuis leur « fuite » organisée, la rue continue de manifester afin que la révolution aille à son terme.

Pour ne pas laisser cette occasion passée, il faut susciter quelque chose en Libye. Pour atteindre cet objectif, on va nous dire que la vague de la révolution a atteint la Libye. Donc, c'est la révolution libyenne. Laquelle est en train d'être réprimée sauvagement par Kadhafi. La campagne va être organisée et la meute va puiser dans son éternelle boîte à outils et sortir des armes traditionnelles réputées imparables: les médias, les institutions internationales (ONU, UE), les ONG autoproclamées de défenses des droits de l'homme financées par les multinationales (FIDH, Amnesty International, HRW, Croix Rouge...), les outils militaires multilatéraux (OTAN) et unilatéraux (US Marines) qui font vivre leurs pays respectifs du crime, le marteau judiciaire (la CPI⁷, le TPI), l'argent (donné le plus souvent par les entreprises multinationales qui sont les vrais instigateurs de ces opérations) et les groupes dits d'intellectuels amoureux des « causes justes » à géométrie variable. Tout cet arsenal est chapeauté par le sacerdoce humanitaire à l'égard des peuples qui sont en danger de mort.

Les médias vont donc déclencher les hostilités. Kadhafi, le « bouffon » est en train de bombarder son peuple⁸. Cette idée incessamment martelée finira par porter l'émotion est à son comble. Qui, dans ces moments d'intense exercice mental, ne se représenterait pas le visage de ce Kadhafi « le fou », « le criminel ». Ce personnage terrifiant, ce bédouin aux verres fumées qui voit tout sans être vu. Il ne répond pas aux codes de la société occidentale. Il est méprisant. « C'est sûr, il est en train de massacrer son peuple », entend-on dire. Comme on ne peut éternellement rester dans l'imagination, des images vont finir par être montrées à la télévision. Et là, on s'aperçoit que la révolution en Libye ne se déroule pas comme en Tunisie ou en Egypte. Ici, c'est un groupe de personnes qui a pris les armes et occupent des villes où le pétrole est produit. Alors, le langage va changer. Désormais, on passe de la révolution à l'insurrection. Les médias parlent désormais des insurgés⁹ et des rebelles¹⁰. Mais en dépit du nouveau vocabulaire médiatique, beaucoup d'esprits sont déjà structurés et prêts à accepter « l'invasion humanitaire ».

Ensuite, les ONG d'obédience pétrolifères (FIDH, AI, HRW) entrent en scène. Elles donnent un chiffre de 6.000 morts. Aussitôt, les médias reprennent ce chiffre et le répètent afin que l'émotion atteigne effectivement son paroxysme et y reste. Ces organisations dites de défenses des droits de l'homme vont revoir ensuite ce chiffre à la baisse. Quelques heures après avoir parlé de 6.000 personnes massacrées, le nombre de victimes passe à 2.000 personnes¹¹, puis, elles seront de 3.000. Même quand les images de télévision (France24) montrent comment les combats se déroulent et qui sont les rebelles¹², on persiste à dire que ce sont des populations civiles qui sont massacrées. Le vendredi 4 mars 2011, sur la RSR (radio suisse

romande), un habitant d'une ville sous contrôle rebelle a déclaré que les pilotes de l'armée nationale ne bombardent pas les populations civiles. Mais qui a écouté ça? Qui scrute les reportages à la télévision et en tire par lui-même des conclusions? Kadhafi, pour l'opinion dite internationale, est un monstre, soit! Les Occidentaux ont de nombreux compte à lui régler, c'est sûr. Mais, ce qu'on voit là est-ce une révolution populaire? Est-ce une rébellion armée? Est-ce tout simplement une guerre civile? La réalité sur le terrain ne contredit-elle pas la fiction d'une révolution populaire pacifique massacrée par « le fou de Tripoli »?

Malgré ceci, l'oncle Sam qui n'a jamais caché son intention de s'emparer de la Libye, a déployé un arsenal militaire impressionnant en sa direction avec la proposition d'un exil à Kadhafi comme option¹³. Ses lieutenants britannique et canadien l'ont suivi aussitôt¹⁴. Les européens qui ont compris les conséquences de cette avance sur eux, car eux parlaient d'une action de l'OTAN, ont commencé par trainer les pas¹⁵. Car, ils savaient que le déploiement de leurs cousins d'Amérique signifie qu'ils veulent s'arroger la part du lion libyen au cas où Kadhafi venait à être renversé¹⁶. La France dit à présent, à travers quasiment tous ces hommes politiques qu'elle ne croit pas à un succès d'une opération militaire¹⁷. Elle est bel et bien consciente de ce que veut l'Oncle Sam qui cherche à signifier aux Européens que les richesses de la Libye sont à redistribuer car elles sont restées trop longtemps entre les mains des européens: achat d'armes, gaz et pétrole notamment.

Autrement dit, mettre la pression à l'Europe pour gagner doublement: ne pas intervenir directement en Libye (leçons d'Afghanistan et d'Irak obligent) et dans le même temps prendre à l'Europe une sphère d'influence et des richesses supplémentaires avec sa propre action. Celle-ci préoccupée par la « vague d'immigrés qui risque de l'envahir » hésite à présent à s'engager dans cette nouvelle « guerre juste ».

C'est un truisme de dire qu'il se passe actuellement en Libye une guerre. Comme dans toute guerre la vérité est la première victime. Des livraisons d'armes aux rebelles sous couvert des ballets d'avions humanitaires, il se passe sûrement. De la formation, les rebelles en reçoivent de la part de leurs soutiens. Des victimes, il y a en. D'ailleurs Kadhafi a appelé l'ONU à ouvrir des enquêtes¹⁸. Mais, non! Moreno Ocampo, la marionnette, a déjà sorti la rhétorique habituelle du CPI contre les faibles: « crimes contre l'humanité ». Puis, Interpol est mis à contribution¹⁹. Ah, la CPI! Ah, Interpol! Toujours aussi forts avec les faibles et si impuissants avec les forts.

Le peuple libyen, comme tout autre peuple, a le droit indiscutable de se débarrasser des dirigeants qui ne lui sont pas favorables. Mais ce droit est à lui seul. Des « guerres justes » s'il faut en faire, il va falloir les débiter contre les Etats-Unis d'Amérique²⁰, par Israël²¹ et par l'Europe²² qui n'ont de cesse de tuer des populations civiles pour satisfaire leur soif d'expansion et de ressources. Les Libyens quant à eux, savent ce qui est de leur devoir. Ils le font déjà avec la pleine conscience des difficultés liées à toute lutte pour la liberté. Ils n'ont pas besoin d'une « assistance humanitaire » qui « dégage » Kadhafi et le remplace par un roitelet obéissant qui livre quasi gratuitement – et cela a déjà commencé - les puits de pétrole et d'autres ressources du pays à Total, Texaco, Shell, BP, Exxon Mobil...ainsi qu'à des entrepreneurs de la misère des peuples. C'est à dire un « démocrate » comme les cousins aiment à en avoir près des ressources dont ils s'emparent. Les peuples n'en ont que faire des « libérations » réalisées par le devoir d'ingérence humanitaire des cousins d'Amérique et d'Europe. Il faut rappeler, à ce stade, la morale de l'histoire de l'humanité: l'Occident ne roule jamais pour les autres. Pas plus pour des idées « abstraites » genre Liberté, Démocratie, Paix, Justice. Ce qu'il aime défendre ce sont SES I-N-T-E-R-E-T-S²³! Ni plus ni moins ! Car, en définitive et à voir les choses de près, l'Occident n'est outillé que pour ses I-N-T-E-R-E-T-S.

[1](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/irak-les-935-mensonges-de-bush_469564.html)http://www.lexpress.fr/actualite/monde/irak-les-935-mensonges-de-bush_469564.html

[2](http://www.monde-diplomatique.fr/1990/03/RAMONET/18658)<http://www.monde-diplomatique.fr/1990/03/RAMONET/18658>

[3](http://crowdleaks.org/fr/1989-coup-in-panama/)<http://crowdleaks.org/fr/1989-coup-in-panama/>

[4](http://www.bokassa.info/jeanbarthelemy_bokassa/2007/01/bokassa_canniba.html)http://www.bokassa.info/jeanbarthelemy_bokassa/2007/01/bokassa_canniba.html

[5](http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/03/02/97001-20110302FILWWW00548-libye-nouveau-bilan-de-6000-morts.php)<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/03/02/97001-20110302FILWWW00548-libye-nouveau-bilan-de-6000-morts.php>

[6](http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve?codeEve=153)<http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve?codeEve=153>

[7](http://www.france24.com/fr/20110303-libye-cpi-ouverture-enquete-crime-contre-humanite-kadhafi-luis-moreno-ocampo)<http://www.france24.com/fr/20110303-libye-cpi-ouverture-enquete-crime-contre-humanite-kadhafi-luis-moreno-ocampo>

[8](http://www.liberation.fr/monde/01012323126-l-ue-reticente-a-une-intervention-militaire)<http://www.liberation.fr/monde/01012323126-l-ue-reticente-a-une-intervention-militaire> ou

<http://www.24heures.ch/actu/monde/accule-khadafi-plonge-peuple-bain-sang-2011-02-21>

[9](http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2011/02/27/004-zaouiyah-manifestations-libye.shtml)[http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2011/02/27/004-zaouiyah-manifestations-](http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2011/02/27/004-zaouiyah-manifestations-libye.shtml)

[libye.shtml](http://www.rfi.fr/afrique/20110303-insurges-tiennent-toujours-ville-petroliere-brega) ou <http://www.rfi.fr/afrique/20110303-insurges-tiennent-toujours-ville-petroliere-brega>

[10](http://www.24heures.ch/libye-rebelles-progressent-vers-ouest-2011-03-05)<http://www.24heures.ch/libye-rebelles-progressent-vers-ouest-2011-03-05> ou

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/03/02/97001-20110302FILWWW00427-libye-les-rebelles-auraient-repris-brega.php> ou encore http://www.france24.com/fr/20110228-2011-revue-presse-inter-libye-kadhafi-tripoli-benghazi-insurges-malte-refugies-petrole?quicktabs_1=1

[11](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/libye-des-elements-precis-de-crime-contre-l-humanite_965791.html)http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/libye-des-elements-precis-de-crime-contre-l-humanite_965791.html

[12](http://www.france24.com/fr/20110303-libye-kadhafi-brega-revolution-insurrection-bataille-tripoli-benghazi)<http://www.france24.com/fr/20110303-libye-kadhafi-brega-revolution-insurrection-bataille-tripoli-benghazi>

[13](http://edition.cnn.com/2011/WORLD/afrika/02/28/libya.world.response/index.html)<http://edition.cnn.com/2011/WORLD/afrika/02/28/libya.world.response/index.html>

[14](http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/03/02/97001-20110302FILWWW00619-gb-une-fregate-va-vers-la-libye.php)<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/03/02/97001-20110302FILWWW00619-gb-une-fregate-va-vers-la-libye.php>

[15](http://www.lepoint.fr/monde/l-otan-divisee-sur-une-intervention-militaire-en-libye-02-03-2011-1301503_24.php)http://www.lepoint.fr/monde/l-otan-divisee-sur-une-intervention-militaire-en-libye-02-03-2011-1301503_24.php

[16](http://www.marianne2.fr/Libye-les-USA-veulent-sous-traiter-une-intervention-trop-risqueuse_a203382.html)http://www.marianne2.fr/Libye-les-USA-veulent-sous-traiter-une-intervention-trop-risqueuse_a203382.html

[17http://info.france2.fr/monde/juppe-oppose-a-une-intervention-militaire-67591346.html](http://info.france2.fr/monde/juppe-oppose-a-une-intervention-militaire-67591346.html) ou

[18http://en.gpf-yaroslavl.ru/news/Muammar-Gaddafi-urged-the-UN-to-establish-an-investigation-commission-to-come-to-Libya](http://en.gpf-yaroslavl.ru/news/Muammar-Gaddafi-urged-the-UN-to-establish-an-investigation-commission-to-come-to-Libya)

[19http://www.interpol.int/Public/ICPO/PressReleases/PR2011/PR015.asp](http://www.interpol.int/Public/ICPO/PressReleases/PR2011/PR015.asp)

[20http://www.courrierinternational.com/article/2008/03/13/ces-crimes-qu-en-irak-j-ai-commis-en-votre-nom](http://www.courrierinternational.com/article/2008/03/13/ces-crimes-qu-en-irak-j-ai-commis-en-votre-nom)

[21http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_Gaza_de_2008-2009](http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_Gaza_de_2008-2009) ou

<http://www.lefigaro.fr/international/2009/01/21/01003-20090121ARTFIG00044-israel-craint-des-plaintes-pour-crimes-de-guerre-.php>

22 Les crimes de l'esclavage, de l'extermination des indiens d'Amérique, des Aborigènes...etc ainsi que les crimes coloniales en Afrique et ailleurs. Il ne faut pas oublier le soutien que ces pays apportent aux dictateurs africains ainsi que leur rôle dans les conflits dits civils un peu partout dans le monde notamment en Afrique (Congo, Nigéria: guerre de Biafra, Angola, Afrique du Sud, Liberia...)

23<http://lajuda.blogspot.com/2011/03/khadafi-ou-lorsque-loccident-decouvre.html>

Komla KPOGLI

5 mars 2011

http://www.alterinfo.net/Libye-vers-une-nouvelle-guerre-juste-et-humanitaire-pour-s-emparer-des-richesses-d-un-peuple_a55983.html

7-2 Marianne : je tiens tout de même, en tant que citoyen, à (me) poser des questions.

Nullement « expert » en la matière, je tiens tout de même, en tant que citoyen, à (me) poser des questions. Notre gouvernement, notre parlement, nos partis politiques, notre opinion publique dans sa très grande majorité, à gauche comme à droite, ont pris le parti de faire la guerre en Libye. ont acte.

« *Il fallait arrêter le massacre !* » L'argument qui justifie l'intervention est imparable, à supposer que tels soient ses buts. Elle est en outre légitimée par le mandat du Conseil de sécurité, contrairement aux recommandations du conseiller en affaires libyennes du président Sarkozy, Bernard-Henri Lévy qui, s'appuyant sur le précédent (l'exemple ?) de l'Irak, exigeait que la guerre se fasse sans mandat.

« *Il était temps, il eut fallu agir plus tôt* » ajoutent les partisans d'une action radicale contre le régime de Kadhafi. Imparable. Opposer à cette action une passivité équivalant à un feu vert au massacre était une position moralement intenable. L'antioccidentalisme de principe n'est pas de mise. Gardons-nous des automatismes de pensée. On ne reproche pas aux Etats-Unis d'être intervenus dans la guerre contre Adolf Hitler ! La comparaison est excessive, sans doute, l'exemple n'est donné que pour montrer qu'une intervention occidentale n'est pas à priori condamnable. Pas plus que celles de l'Armée Rouge, excellente face à l'agression nazie, détestable lors de ses propres agressions en Hongrie et en Tchécoslovaquie.

Il est piquant de voir que certains, qui ont approuvé ces ingérences soviétiques, posent aujourd'hui en vertueux défenseurs des « souverainetés nationales ».

Mais soit. Face à la guerre en cours, il ne devrait pas être interdit, ou suspect, de se poser des questions. Peut-être y avait-il, par exemple, d'autres moyens, une médiation pacifique possible ? La proposition de Chavez a été rejetée, était-elle absurde, d'autres n'auraient-ils pas pu proposer une autre forme de médiation ? Un éminent émissaire et témoin tel que Bernard-Henri Lévy n'aurait-il pu suggérer à Nicolas Sarkozy la voie d'une solution pacifique ? Inutile d'y penser bien sûr si l'on voit en Kadhafi un fou enragé. Ou si l'on voit en BHL un militant de la guerre à tout prix. Il est en tout cas l'un des grands porte-voix du « parti de la guerre » qui s'est construit, au nom de la Morale, dans ce qui fut autrefois « la gauche ». Rouge, rose et verte. Je constate que nombre de ceux qui approuvent l'intervention sont possédés par l'émotion – compréhensible- et refusent de se poser des questions sur les tenants et aboutissants. Une étrange colère, un curieux aveuglement paraissent habiter certains. Un phénomène qui relève de la foi, du messianisme – qui ne supportent pas les questionnements. Cela rappelle « la guerre du Kosovo » en 1999.

Qui s'est ensuite préoccupé des résultats de cette guerre de l'OTAN, des massacres et des purges ethniques qui s'ensuivirent dans le Kosovo « libéré », administré par Kouchner puis dirigé par nos « amis » de l'UCK, des criminels impliqués dans le trafic d'organes humains. Là encore, toute question paraît indécente !

Osons néanmoins cette incorrection. Et d'abord. Qui sont les opposants libyens ? Leur rébellion est-elle comparable à celles des peuples tunisien ou égyptien ? Pourquoi mérite-t-elle, cette révolte contre Kadhafi, une action militaire telle que Tunisiens et Egyptiens n'en n'ont pas bénéficié – au contraire, la

première réaction des puissances « humanitaires » fut de soutenir Ben Ali et Moubarak ! Pourquoi cette spontanéité à soutenir certains dictateurs et à condamner l'autre ?

Mais revenons à la Libye. La structure tribale de la société libyenne n'introduit-elle pas d'autres paramètres pour élaborer nos jugements ?

Qu'est-ce qui permet de dire qu'il y a « *soulèvement du peuple libyen contre le régime de Kadhafi* » et non « *guerre civile* » entre clans et groupes opposés ?

Le peu de choses que nous savons de cette société nous suggère que Benghazi, capitale de l'insurrection, est sociologiquement et politiquement, et même historiquement, différente d'autres régions du pays. Est-ce un particularisme ou une « avant-garde de la révolution libyenne » ? De quelle base sociale « le bédouin » Kadhafi dispose-t-il encore ? N'est-on pas allé vite en matière en affirmant qu'il était à l'agonie ? Si l'objectif est d'en finir avec Kadhafi, les services spéciaux de différents pays ont des méthodes qui ont fait leurs preuves. Pourquoi n'en font-ils pas usage ? « *Il doit être jugé* ». Soit. Mais par qui ? Et est-on bien sûr que les dirigeants occidentaux, tellement englués dans « les affaires » avec Kadhafi, ont intérêt à lui offrir, au tribunal international, une tribune d'où il dira forcément des choses très dérangeantes ?

D'autres questions se posent.

Pour la Libye encore et les enjeux pétroliers. Ceux qui croient à la nature « *humanitaire* » de l'intervention écartent d'un revers de la main l'idée d'une « *guerre pour le pétrole* ». Mais a-t-on bien mesuré l'impact de la production pétrolière libyenne (1 à 2% de la production mondiale) sur l'approvisionnement du sud de l'Europe et, plus largement, sur les équilibres de l'économie pétrolière mondiale ? D'autres pays qui n'ont même pas de pétrole figurent cependant en des lieux importants pour les enjeux pétroliers mondiaux. Il y a forcément une dimension stratégique mondiale – donc pétrolière aussi – à ce conflit, comme à tout conflit se déroulant autour des grands bassins d'hydrocarbures... l'énergie nucléaire n'étant d'ailleurs manifestement pas la seule « alternative » envisageable pour la survie de notre modèle de « développement ».

Quant aux « *massacres* »... Il s'en produit actuellement au Barhein et au Yémen. Pourquoi aucune intervention n'est-elle prévue pour « *secourir les peuples* » de ces pays ? Il y a bien une intervention militaire en cours. Mais elle a lieu CONTRE les insurgés de Barhein. C'est celle de l'Arabie saoudite, pièce maîtresse du dispositif pétrolier et stratégique du Proche-Orient, et de l'hégémonie américaine dans cette région. Ceci expliquerait-il cela ? N'y a-t-il pas un rapport entre l'intervention en Libye et la stratégie des puissances – Etats-Unis, Grande-Bretagne, France – dans cette région du monde, vis-à-vis des soulèvements arabes qui déstabilisent le système de domination occidental (et israélien, son prolongement) au Proche-Orient, en Afrique du Nord, voire dans l'ensemble du continent africain ? Dans cette « bataille de Libye », du reste, ne voit-on pas le bloc atlantique se fissurer : la Turquie opposée à l'intervention, l'Allemagne

Trêve de naïvetés. Des « *massacres à éviter* », il y en a à la pelle dans ce monde dont personne en haut lieu ne se soucie, ni d'ailleurs les opinions publiques européennes si généreusement mobilisées pour le peuple libyen. Des « *massacres à éviter* », il y en a dont NOUS sommes les principaux responsables, en Irak, en Afghanistan, en Afrique, et contre lesquels, par définition, nulle grande puissance n'interviendra.

Trêve de confiance aveugle dans le contenu « moral » et « humanitaire » des actions des grandes bureaucraties politico-militaires.

Trêve d'émotions débordantes. Il est temps de se poser des questions. Au moins cela, ce minimum de sagesse : se poser des questions.

Marianne

21 mars 2011

8 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

8-1 L'agression militaire impérialiste contre la Libye est le début d'une guerre permanente contre les peuples insoumis de la région

Solidarité avec les forces démocratiques progressistes anti-impérialistes libyennes dans leurs luttes contre le despotisme et les ingérences étrangères!

Le Conseil de Sécurité de l'ONU a donné son feu vert au déclenchement de la guerre contre la Libye. La résolution portant autorisation d'intervenir militairement dans ce pays au prétexte mensonger et hypocrite de protéger les populations civiles contre les attaques du régime d'El Kaddafi constitue une grave menace pour la souveraineté de tous les peuples de la région et leurs luttes pour une démocratie véritable de progrès. Cette résolution porte aussi en elle des dangers pour la paix et l'intégrité territoriale des nations africaines. Les grandes puissances impérialistes, et les anciens Etats colonisateurs de l'Afrique qui ont fait adopter cette résolution s'étaient lancés dans les préparatifs pour bombarder la Libye et détruire ses infrastructures sans attendre les résultats des délibérations de l'ONU. Elles n'ont pas perdu une minute pour commencer à exécuter leurs plans criminels. Des missiles sophistiqués et des avions de la coalition impérialiste sont en train de dévaster la Libye. La coalition ne se contente pas d'imposer la zone d'exclusion aérienne décidée par le Conseil de Sécurité. Elle s'attaque à tout le potentiel militaire libyen, y compris terrestre. Elle se prépare même à neutraliser ou détruire les infrastructures civiles, comme le réseau électrique, rééditant ce qu'elle avait fait en 1999 en Serbie et n'hésitant pas à provoquer de la sorte la mort de milliers de citoyens qui seront privés de structures de santé et d'eau potable, comme en Irak. Elle veut mettre ainsi à genoux la population et toutes les forces patriotiques qui refusent son diktat. En fait elle s'emploie méthodiquement à briser toute résistance avant de se ruer avec ses troupes ou sous couvert de mercenaires vers les champs pétroliers et gaziers de ce pays. C'est avec des procédés similaires, reposant sur des déclarations hypocrites et de gros mensonges médiatiques, que les USA avaient préparé l'opinion à l'occupation de l'Irak en 2003. En réalité, cette coalition impérialiste ne s'intéresse nullement à la conquête des libertés démocratiques en Libye ou dans quelque autre pays dans le monde. Afin de réaliser ses plans néo-colonialistes, la coalition impérialiste criminelle a transformé Kaddafi en repoussoir après avoir collaboré avec lui dans la surveillance des mouvements des habitants de la région pour empêcher l'immigration vers l'Europe et dans le montage de manoeuvres communes contre les peuples, comme son projet de création d'un Etat targui menaçant directement l'unité territoriale des nations de la région. Le régime libyen a fait concession sur concession aux puissances impérialistes depuis 2003 en contre-partie de la levée du blocus économique. L'économie libyenne est passée sous le contrôle des multinationales et d'une bourgeoisie compradore internationale. Encouragées par la coupure que ces changements économiques réactionnaires ont provoquée entre la grande masse du peuple et le régime, les puissances impérialistes exigent beaucoup plus. Ce n'est pas contre la personne de Kaddafi que cette armada militaire des USA, de la Grande-Bretagne et de la France s'est mise en route. Sa guerre a pour but d'installer des marionnettes à sa solde et spolier le peuple libyen de ses richesses pétrolières. Avec cette nouvelle guerre, les rapaces impérialistes américains, anglais et français étalent au grand jour leur volonté de faire main basse sur les richesses de la Libye.

La résolution du Conseil de Sécurité de l'ONU confirme la transformation de cette instance en instrument de partage du monde en zones d'influence entre les puissances impérialistes et d'accaparement des richesses des peuples dépendants et dominés économiquement. Les puissances impérialistes accentuent leur offensive pour mettre au pas les peuples et les régimes insoumis. Elles allument le feu au sein des Etats qui échappent à leur contrôle puis se présentent comme les pompiers qui cherchent à l'éteindre sous couvert d'une légitimité internationale à leur convenance. Outrepasant grossièrement les prérogatives de l'ONU, le Conseil de Sécurité s'arroge depuis quelques mois, avec l'affaire ivoirienne, le droit d'intervenir dans les conflits internes des peuples et de leur dicter les règles de conduite écrites par l'impérialisme.

L'argument de la défense de la démocratie pour justifier l'intervention militaire en Libye est d'une hypocrisie inouïe. Les puissances impérialistes ont associé à "l'inauguration" de leur nouvelle guerre les pantins de la Ligue arabe pour tromper l'opinion en lui faisant croire que les peuples arabes eux-mêmes approuvent leur aventure belliciste. Les régimes arabes qui ont donné leur onction à cette guerre sont les plus despotiques au monde. Ce sont des régimes monarchiques-théocratiques rétrogrades ou des valets de l'impérialisme comme les chefs auto-proclamés de la Tunisie et de l'Egypte installés "à titre transitoire" avec le consentement des USA. L'Arabie saoudite qui a voté la résolution de la Ligue arabe a envahi Bahreïn avec 10000 soldats et des chars en nombre pour écraser la révolte populaire et maintenir par la force une monarchie décadente inféodée à l'impérialisme. Mais le Conseil de Sécurité et les puissances impérialistes pleines de "sympathie" pour les "révolutions arabes" font semblant de ne rien voir! Hillary Clinton trouve légitime l'appel de cette monarchie aux forces saoudiennes pour écraser sous ses chars le soulèvement du peuple!

Les oligarchies financières impérialistes assoiffées de surprofits cherchent une solution à la crise mondiale de leur système capitaliste en reprenant possession des gisements de pétrole et de gaz nationalisés à l'époque où grâce à l'existence d'un puissant camp socialiste le rapport des forces était plus favorable aux peuples secouant la domination impérialiste. En escomptant reprendre possession de ces sources d'énergie les grandes puissances impérialistes veulent dicter leur volonté à l'ensemble de la planète, y compris à leurs propres peuples, à faire plier les nations dépourvues de ces ressources.

L'Algérie est visée. La chute de l'Etat libyen se traduira inévitablement par l'installation de supplétifs à la botte de forces néo-colonialistes revanchardes à quelques dizaines de kilomètres de ses principaux champs pétroliers de Hassi Messaoud.

Cette guerre est un avertissement et un signal chargé de lourdes menaces que les oligarchies impérialistes envoient à tous les peuples d'Afrique et d'Amérique latine pour les obliger à accepter de se laisser déposséder de leurs richesses naturelles, sous peine d'être réduits en cendre sous une pluie de tomahawks. Ces gangs

internationaux sont décidés à recourir à tous les moyens et à exploiter tous les prétextes, sans hésiter à les fabriquer de toutes pièces à l'aide de leurs puissants médias de propagande et d'intox, pour repartager l'Afrique dans un nouveau congrès de Berlin siégeant au Conseil de Sécurité.

Ceux qui, en Algérie, applaudissent à cette agression ou contribuent à répandre les mensonges sur le soi-disant objectif de protéger la population en lutte pour la démocratie, ou bien n'ont pas compris les véritables enjeux, ou bien sont des complices conscients des puissances impérialistes dont ils espèrent obtenir récompenses et miettes aux dépens des intérêts vitaux du peuple algérien. La perte de leurs ressources pétrolières n'apportera aux peuples de la région que misère, régression et barbarie.

Jamais les puissances impérialistes n'ont apporté la liberté et le progrès social à un peuple en lutte pour les libertés démocratiques et l'indépendance nationale. Un peuple qui attend sa liberté de l'intervention des puissances impérialistes ne peut être libre.

Les forces démocratiques anti-impérialistes de la région doivent renforcer leurs liaisons avec les masses populaires et leur solidarité internationale pour mettre en échec les plans impérialistes de recolonisation tout en se battant pour des changements démocratiques révolutionnaires dans leurs pays sans ingérence impérialiste.

Non à cette agression!

Non aux ingérences des puissances impérialistes!

La lutte pour la démocratie en Libye est l'affaire du peuple libyen!

Solidarité avec les forces démocratiques progressistes anti-impérialistes libyennes dans leurs luttes contre le despotisme et contre les ingérences étrangères!

Front contre les manœuvres des impérialistes et de leurs alliés internes!

[net.blog-over.pcf-internationale-solidarite//:http](http://net.blog-over.pcf-internationale-solidarite/)

8-2 Réflexions du compañero Fidel : Le plan se l'Otan est d'occuper la Libye.

Le pétrole est devenu la principale richesse aux mains des grandes transnationales yankees ; cette source de richesse leur a permis de disposer d'un instrument qui a accru considérablement leur pouvoir politique dans le monde. Quand elles avaient décidé de liquider la Révolution cubaine qui venait de promulguer les premières lois justes et souveraines dans notre patrie, elles avaient recouru à une arme qu'elles jugeaient imparable : nous priver de pétrole.

C'est sur cette source d'énergie que s'est développée la civilisation actuelle. Sur notre continent, le Venezuela a été le pays qui l'a payé le plus cher dans la mesure où les USA s'étaient emparés des gisements énormes dont la Nature a doté ce pays frère.

À la fin de la dernière guerre mondiale, des quantités toujours plus élevées de pétrole ont été extraites des gisements d'Iran, ainsi que ceux d'Arabie saoudite, d'Iraq et des pays arabes situés autour qui en devinrent les principaux fournisseurs. La consommation mondiale n'a cessé de s'élever pour atteindre le chiffre fabuleux d'environ quatre-vingts millions de barils par jour, y compris ceux qui sont extraits des États-Unis, à quoi sont venus s'ajouter le gaz, l'énergie hydraulique et l'énergie nucléaire. Le charbon avait été jusqu'au début du XX^e siècle la source d'énergie fondamentale qui permit le développement industriel, avant la production de milliards de véhicule automobiles et de moteurs consommant le carburant liquide.

Le gaspillage du pétrole et du gaz est associé à l'une des plus grandes tragédies, absolument pas solutionnées, que souffre l'humanité : les changements climatiques.

Quand notre Révolution a vu le jour, l'Algérie, la Libye et l'Égypte n'étaient pas encore productrices de pétrole, et une bonne partie des grosses réserves de l'Arabie saoudite, de l'Iraq, de l'Iran et des Émirats arabes unis restaient encore à découvrir.

La Libye est devenue en décembre 1951 le premier pays africain à atteindre son indépendance après la Deuxième Guerre mondiale au cours de laquelle son territoire fut le théâtre de combats importants entre les troupes allemandes et celles du Royaume-Uni qui rendirent célèbres les généraux Erwin Rommel y Bernard L. Montgomery.

Le territoire de la Libye est désertique à 95 p. 100. La technologie a permis de découvrir d'importants gisements d'excellent pétrole léger – qui produisent aujourd'hui 1,8 million de barils par jour – et des gisements abondants de gaz naturel. Cette richesse a permis au pays d'avoir une espérance de vie de presque soixante-quinze ans et le revenu par habitant le plus élevé d'Afrique. Son rude désert est situé sur un énorme lac d'eau fossile, qui fait le triple de la surface de Cuba, ce qui lui a permis de construire un vaste réseau de conduits d'eau potable à travers tout le pays.

La Libye, qui comptait un million d'habitants à son indépendance, en a aujourd'hui un peu plus de six.

La Révolution libyenne a eu lieu en septembre 1969. Son principal dirigeant était Mouammar Kadhafi, un militaire d'origine bédouine, qui s'inspira dès sa première jeunesse des idées du leader égyptien Gamal Abdel Nasser. Nombre de ses décisions furent sans doute associées aux changements qui se produisirent quand, tout comme en Égypte, une monarchie faible et corrompue y fut renversée.

Les habitants de ce pays ont des traditions guerrières millénaires. On dit que les anciens Libyens firent partie de l'armée d'Annibal quand celui-ci faillit liquider l'ancienne Rome en traversant les Alpes.

On peut d'accord ou non avec Mouammar Kadhafi. Le monde est actuellement bombardé de nouvelles de toutes sortes, surtout produites par les médias. Il faudra attendre le temps nécessaire pour connaître vraiment ce qu'il a de vrai et de mensonges ou de semi-vérités dans ce qu'on nous dit de la situation chaotique en Libye. Ce qui est absolument évident à mes yeux, c'est que l'administration étasunienne se fiche bien de la paix en Libye et qu'elle n'hésitera pas à donner l'ordre à l'OTAN d'envahir ce riche pays, peut-être même dans quelques heures ou quelques jours.

Ceux qui, motivés par de perfides desseins, ont inventé, hier dimanche 20 février dans l'après-midi, le mensonge selon lequel Mouammar Kadhafi se dirigeait au Venezuela, ont eu droit aujourd'hui à la digne réponse du ministre vénézuélien des Affaires étrangères, Nicolás Maduro, qui a affirmé « souhaiter que le peuple libyen trouve, dans l'exercice de sa souveraineté, un règlement pacifique à ses difficultés, de façon à préserver son intégrité et celle de sa nation, sans ingérence de l'impérialisme... »

Je n'imagine pas, quant à moi, que le dirigeant libyen puisse abandonner le pays et fuir les responsabilités qu'on lui impute, qu'elles soient fausses ou non en tout ou partie.

Toute personne honnête sera toujours opposée à n'importe quelle injustice commise contre n'importe quel peuple du monde. La pire serait maintenant de faire silence sur le crime que l'OTAN s'apprête à commettre contre le peuple libyen.

Pour les chefs de cette organisation belliciste, il y a urgence. Il faut le dénoncer !

Fidel Castro Ruz
Le 21 février 2011
22 h 14

8-3 La presse tunisienne et algérienne critique l'intervention en Libye.

Les journaux arabes consacraient leurs une dimanche aux frappes occidentales en Libye, mais étaient divisés sur leur opportunité...

Certains titres y voyant une opération « impérialiste » occidentale, d'autres jugeant essentiel d'arrêter Mouammar Kadhafi.

Pour la presse tunisienne : « une menace pour la région »

En Tunisie, théâtre d'une révolution en décembre-janvier, la presse prononce un verdict dur contre les bombardements aériens lancés samedi et approuvés par l'ONU jeudi, estimant que ceux-ci pouvaient plonger le Maghreb et le Moyen-Orient dans l'instabilité.

Cette action représente « une menace pour la région », risquant d'en faire une « zone de tension et une base avancée pour les forces impérialistes », estime le journal privé Achourouk.

Le quotidien juge même que l'arrivée des Occidentaux « va souiller la bataille du peuple libyen contre la junte corrompue » de Kadhafi.

Pour le journal Essabah, cette intervention militaire est alimentée par le pétrole libyen qui aiguise les appétits occidentaux. Une analyse que partage le principal quotidien algérien El Khabar dans un éditorial intitulé « Quand le pétrole se mélange au sang libyen ». « La vraie guerre est celle du pétrole. Le peuple libyen n'a rien à y faire », martèle-t-il.

L'Algérie parle « d'une guerre pour le pétrole »

El Watan moque de son côté les Occidentaux qui donnent la leçon à Kadhafi mais oublie « monarques, princes, roitelets et présidents à vie (ou à mort) qui humilient leurs peuples », en allusion à la répression de la contestation au Bahreïn et au Yémen, où l'Europe et les Etats-Unis se gardent d'intervenir.

Toujours en Algérie, Le Soir prend à contre-pied ces positions dans une « Lettre aux vierges qui crient au nouvel impérialisme et au néo-colonialisme », soulignant que Kadhafi réprime dans le sang depuis plus d'un mois une insurrection populaire.

« Fallait-il pour être un bon Arabe, un bon musulman, attendre en silence que le dernier habitant de Benghazi (le fief des rebelles libyens, ndlr) soit exposé aux (missiles) Katioucha ou au gaz sous prétexte que les Occidentaux veulent recomposer la région ? », feint de s'interroger le journal.

Aux Emirats arabes unis, la presse est partagée

Aux Emirats arabes unis, le Gulf news milite de son côté avec ferveur pour les bombardements en Libye, titrant « Le monde a commencé à agir contre Kadhafi ».

Dans un éditorial publié sur son site internet quelques heures avant le début des frappes, celles-ci étant intervenues après le bouclage des éditions des journaux du Golfe, le quotidien insistait déjà sur la nécessité d'arrêter les forces de Tripoli « aujourd'hui, pas demain ».

« Tout retard serait inacceptable », martèle l'auteur, « le dirigeant libyen et toute personne continuant de se battre pour lui doit voir que la communauté internationale se mobilise pour répondre à ses crimes contre l'humanité ».

En Israël, les bombardements étrangers ne font pas non plus l'unanimité. Le quotidien populaire Yediot Aharonot se félicite que « le monde ait arrêté de se taire » et souligne que le président américain Barack Obama a annoncé que la communauté internationale ne garderait plus le silence lorsque « un tyran massacre ses compatriotes ». Mais Maariv relève qu'il est désormais difficile de prévoir l'issue des violences en Libye : « les frappes aériennes risquent de prolonger le conflit et d'entraîner en fin de compte une intervention militaire plus grave ».

La Rédaction

(Dimanche, 20 mars 2011 - Avec les agences de presse)

9 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

9-1 Jean Guisnel : L'intervention française en Libye qualifiée de "jeu de massacre".

Accusés d'un "carnage", dimanche matin à Tika, les militaires français démentent s'être trouvés sur la zone.

Les conditions dans lesquelles les frappes se sont déroulées contre les forces fidèles au colonel Kadhafi dans la nuit de samedi à dimanche, sur la route conduisant à Ajdabiya, à 35 kilomètres au sud de Benghazi, commencent à susciter un débat. Dans l'édition du quotidien Libération datée de lundi, l'envoyé spécial du journal, Christophe Ayad, ne décrit pas une opération militaire mais "un vrai jeu de massacre." Il poursuit : "Des dizaines et des dizaines de corps de soldats gisent là, morts dans l'instant, certains presque des enfants dans leur treillis trop grand. Ils ont été foudroyés par les Rafale français entre 5 et 7 heures du matin."

Un autre reporter, Kareem Fahim de l'International Herald Tribune, évoque un "carnage" et précise plus loin que de multiples frappes sont intervenues, "apparemment conduites par les pilotes des avions d'armes français qui ont pris la responsabilité de tirer les premiers coups". Ce même reporter ajoute que les frappes ont visé deux convois. Selon lui, l'un paraît avoir été frappé alors que ses canons et ses mitrailleuses étaient dirigés vers Benghazi, la capitale des rebelles que les Français avaient samedi pour mission de protéger. L'autre, en revanche, aurait été frappée **alors que ses véhicules quittaient la zone de combat**. L'envoyé spécial du Herald Tribune cite un officier rebelle, le colonel Abdullah al-Shafi : "**Ils battaient en retraite. Les soldats [loyaux à Kadhafi, ndlr] avaient volé des véhicules civils et fuyaient. Ils étaient en train d'enlever leurs treillis.**" [peut-être pas des civils qui fuient? Il n'y en a plus?- RM]

La France confirme avoir détruit quatre véhicules blindés

L'envoyé spécial du Times de Londres, Anthony Loyd, décrit, quant à lui, une première frappe dans l'après-midi de samedi aux abords de Garyouis, banlieue sud-ouest de Benghazi. Et une seconde le dimanche matin, vers 5 h 30 : "Alors que les troupes [loyales à Kadhafi, ndlr] commençaient à faire retraite, frappées par les Français et harcelées par les rebelles, le pire les attendait à Tika, à 30 km de Benghazi. Vers 6 h 30, ils ont été à nouveau frappés par les jets, qui ont touché une concentration de chars, camions, transports de troupes blindés, pick-up", et même un camion du logisticien DHL qui transportait la nourriture des soldats. "**Nous remercions l'Angleterre et la France !**", confie un rebelle au journaliste, qui emploie lui aussi le terme de "carnage".

Interrogé par Le Point dimanche lors du point de presse quotidien du ministère de la Défense, le porte-parole de l'état-major des armées, le colonel Thierry Burkhard, a indiqué que les avions français avaient frappé samedi après-midi, et qu'ils avaient détruit quatre véhicules blindés. Il nous a précisé ce lundi matin que dimanche, à l'heure des frappes sur le carrefour de Tika, aucun avion français ne se trouvait sur zone. Qui, alors ?

Jean Guisnel

Le Point.fr - Publié le 21/03/2011 à 13:41

http://www.lepoint.fr/chroniqueurs-du-point/jean-guisnel/l-intervention-francaise-en-libye-qualifiee-de-jeu-de-massacre-21-03-2011-1309359_53.php

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19